

## Les richesses inexploitées de nos archives diocésaines

Gaston Carrière, o.m.i.

Volume 30, 1963

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1007356ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1007356ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

La Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

### ISSN

0318-6148 (imprimé)

1927-7075 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Carrière, G. (1963). Les richesses inexploitées de nos archives diocésaines. *Rapport - Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*, 30, 63-80. <https://doi.org/10.7202/1007356ar>

## Les richesses inexploitées de nos archives diocésaines

Si on a pu dire en toute vérité de notre histoire qu'elle était — et est encore pour une bonne part — un écrin de perles ignorées, que ne doit-on pas affirmer de nos archives religieuses, en particulier de nos archives diocésaines ? Elles renferment vraiment des richesses inexploitées.

Voilà le sujet que l'on m'a prié de traiter ce soir. Sujet, à la vérité, très pratique et très urgent. Il entre aussi parfaitement dans les cadres des activités de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise catholique. En effet, ne serait-ce pas le rôle de notre groupement de mettre à jour le contenu de nos archives et d'aider les chercheurs à les fréquenter ? Ne serait-ce pas sa mission aussi d'indiquer quelques sentiers intéressants à parcourir ?

Il serait certes faux d'affirmer que la Société a été inactive en ce domaine. Les nombreux rapports publiés depuis sa fondation en 1933 contiennent une mine précieuse de renseignements que l'*Index général* des vingt-cinq premières années révèle clairement. Cependant, est-il permis de se contenter des résultats obtenus ? Ne devrait-on pas plutôt essayer d'intensifier cet effort en engageant un plus grand nombre de chercheurs à étudier notre histoire religieuse ?

A un moment où on semble tout mettre en question — et plus particulièrement le rôle de l'Eglise dans notre vie nationale — il y aurait, il me semble, intérêt et avantage à étudier et à écrire notre histoire religieuse sur des bases solides. Loin de moi la pensée que ce qui a été fait jusqu'ici est sans valeur et a été édifié sur le sable. Pourtant, le simple fait que nous ne possédons pas encore d'histoire générale de l'Eglise de notre pays me semble un motif plus que suffisant à encourager des intellectuels sérieux à se mettre à la tâche.

La bénédiction et l'encouragement que la hiérarchie a donnés à la fondation de notre Société ne doivent pas rester inefficaces. Il faut, selon le mot de M<sup>re</sup> Andrea Cassulo, délégué apostolique, lors du premier congrès de la Société, tenu à Ottawa en 1934, que les chercheurs laborieux des annales de l'histoire disent d'une manière digne du passé, ce qui s'est accompli pour le bien de la nation<sup>1</sup>. L'illustre orateur ajoutait à la même occasion :

Je constate avec une vive satisfaction que les hommes d'Etat, que des hommes de toute croyance, des hommes de nationalité et de langue différente se plaisent à proclamer que le christianisme est celui qui a

---

<sup>1</sup> *La Société canadienne d'Histoire de l'Eglise. Rapport 1933-1934*, p. 11.

fait de cet immense pays, un jour si éloigné de la vérité et de la civilisation, une nation vers laquelle tous aiment à tourner leur regard et leur cœur <sup>2</sup>.

Tel est le rôle qui incombe à nos historiens : faire davantage connaître notre histoire religieuse.

Il n'y a pas lieu ici de montrer comment l'Eglise a toujours été la protectrice des recherches et des études historiques et ce qu'elle a fait pour l'avancement des sciences historiques. Il suffirait de rappeler l'immortelle figure de Léon XIII qui, avec un courage et une prévoyance qui ont émerveillé le monde, a voulu ouvrir aux ouvriers de la pensée les archives vaticanes, invitant les chercheurs de toute nationalité et de toute foi religieuse, à exploiter ces trésors pour y découvrir la vérité sur le passé et y trouver de nouveaux sujets de labeur fécond pour l'avenir. Le Pape ne craignait pas de mettre à la lumière du plein jour les documents ensevelis depuis des siècles dans les archives, lui qui estimait que l'Eglise n'a besoin que de vérité et qui citait alors la parole de Cicéron : « Primam esse historiarum legem, ne quid falsi dicere audeat : deinde ne quid veri non audeat ; ne qua suspicio gratiæ sit in scribendo, ne qua simultatis <sup>3</sup>. » Ce qui revient à dire que la première loi de l'histoire est de dire la vérité, la seconde de ne jamais oser mentir.

Dans son allocution *Quanto gradita* au congrès des archivistes ecclésiastiques, le 5 novembre 1957, Pie XII affirmait au sujet de cette décision pontificale :

Ce fut un acte courageux, inspiré par la conscience tranquille de l'Eglise au sujet du passé, par la certitude que « l'histoire, étudiée dans ses vraies sources, avec un esprit dégagé de passion et de préjugés, constitue spontanément par elle-même la plus magnifique apologie de l'Eglise et de la Papauté <sup>4</sup>. Etant donné l'énormité du fonds des archives, dans l'ensemble sans doute, mais déjà pour chaque Pontificat, surtout les longs, nul ne savait et humainement ne pouvait ni ne peut encore savoir, s'il ne s'y trouve pas quelque détail indécent pour la dignité et l'honneur de l'Eglise. Cependant, les faits ont pleinement justifié la magnanimité et l'assurante confiance de ce grand Pape. Les recherches dans les archives et les publications consécutives, loin de diminuer, ont, au contraire, augmenté considérablement le respect et l'autorité morale des Souverains Pontifes, du Saint-Siège et de l'Eglise. Souvent, ces publications ont provoqué une agréable surprise, spécialement auprès des non-catholiques. Ces archives rendent donc, elles aussi, l'écho de la parole du Seigneur : *Et ecce vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi* (Matth. xxviii, 20) <sup>5</sup>. »

Le résultat de la fréquentation de nos archives diocésaines ne serait-il pas dans une certaine mesure identique en ce qui concerne l'Eglise canadienne ? On ne peut en douter.

---

<sup>2</sup> *Ibid.*, p. 11.

<sup>3</sup> *De Oratore*, I, II, cap. 15. Voir *Sæpenumero considerantes...*, dans *Leonis XIII... Acta*, [ed. romane], 1884, vol. 3, p. 268.

<sup>4</sup> LÉON XIII, *Ep. ad Principes*, 18 août 1883, dans *Registre*, 1882-1883.

<sup>5</sup> *Actes de S.S. Pie XII...*, vol. 19 (1957), [Paris], Bonne Presse, [1959], p. 509.

Il ne serait peut-être pas hors de propos d'entendre aussi le témoignage de M<sup>sr</sup> de Cabrières à l'occasion du VI<sup>e</sup> centenaire de l'Université de Montpellier, en 1890 :

... A ceux qui doivent enseigner l'histoire, je leur dirai librement : fouillez les bibliothèques, pâlissez sur les manuscrits, passez au creuset de votre critique les actes pontificaux et épiscopaux. D'avance, j'accepterai le verdict auquel vous serez conduits par votre impartialité. Ça et là vous pouvez rencontrer des illusions, des erreurs, même quelques défaillances morales; mais vous n'aurez jamais la preuve que l'Eglise a cultivé le mensonge, encouragé la duplicité et poursuivi le dessein d'abaisser les âmes afin de les dominer... Donc, ne soyez pas dans nos écoles timides et incécis<sup>6</sup>...

Lors de la première réunion de la Société, le secrétaire, M. James F. Kenney, affirmait que, dans la séance d'organisation, les bases avaient été jetées pour le travail réel de l'Association en vue du développement des études historiques et de l'intérêt pour l'histoire de l'Eglise. Il poursuivait :

La tâche qui nous confronte est vaste. Beaucoup de choses restent encore ignorées, même sur les fondateurs de l'Eglise en Canada, Laval, Macdonnell, Burke, Taché, les premiers missionnaires et les premières religieuses. Au-delà des fondateurs, la surface de notre tâche a à peine été effleurée. Il n'y a pas de guides adéquats pour les sources, peu d'instruments bibliographiques, biographiques et autres sont à la disposition des chercheurs, et, à vrai dire, peu de travail scientifique a encore été accompli. Dans le champ plus vaste de l'histoire du monde, l'histoire de la mission de l'Eglise est absolument inépuisable. La moisson est riche, et la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise fait appel aux ouvriers<sup>7</sup>.

On dirait que M. Kenney parle aujourd'hui.

Il me semble que le temps est venu qu'un plus grand nombre s'intéresse aux études sérieuses de notre histoire religieuse. Il est vrai que l'historiographie ecclésiastique, née à l'ombre des cloîtres, fut longtemps le privilège du clergé. Mais, arrachée au sanctuaire, elle doit s'associer les efforts de recherche scientifique de tous les historiens catholiques. C'est encore là un but de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise, tel que formulé à l'article second de la constitution.

La société, y est-il dit, a pour but :

- a) d'encourager les travaux historiques et de stimuler l'intérêt du public pour l'histoire de l'Eglise;
- b) d'assurer la conservation des lieux historiques, des documents, des reliques et des souvenirs importants du passé;
- c) de publier des études et des documents historiques, dans la mesure du possible<sup>8</sup>.

---

<sup>6</sup> Victor CARRIÈRE, *Introduction aux études d'histoire ecclésiastique locale...*, Paris, Letouzé et Ané, 1940, vol. 1, p. lx.

<sup>7</sup> *The Canadian Catholic Historical Association. Report 1933-1934*, p. 7. Nous traduisons de l'anglais.

<sup>8</sup> *La Société canadienne d'Histoire de l'Eglise. Rapport 1934-1935*, p. 25.

C'est donc tous ceux qu'intéresse sérieusement l'histoire que la Société convie à travailler et qu'elle a pour but de stimuler. Quelle noble tâche ! Si on a pu dire qu'« étudier son pays, c'est apprendre à l'aimer, c'est attiser dans son cœur le feu du plus noble dévouement », ce qui n'est pas indifférent à notre époque, une plus parfaite connaissance de l'histoire de l'Eglise en notre pays ne sera-t-elle pas une façon d'apprendre à l'aimer davantage et d'attiser en nos cœurs le feu d'un plus noble dévouement ?

Mais pour que notre histoire ait quelque chance d'être faite sérieusement, elle doit se baser sur nos archives. Ici encore la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise catholique a pour but de faire connaître nos archives religieuses, puisqu'on lit dans le rapport du secrétaire pour l'année 1934-1935 que l'on a nommé les membres des comités des archives et de la bibliographie. La même année, deux rapports portent sur les archives religieuses. M. R. Bonin, sulpicien, étudie *Les archives sulpiciennes source d'histoire ecclésiastique*<sup>9</sup>, et l'abbé Ivanoe Caron analyse *Les archives de l'archevêché de Québec*<sup>10</sup>. Il est malheureux qu'on n'ait pas continué à donner chaque année l'inventaire de l'une de nos archives diocésaines; le travail serait déjà presque terminé, du moins pour tous les dépôts importants.

Il faut tout de même reconnaître que le travail de la Société n'a pas été stérile. M. Jean-Charles Falardeau affirmait au premier colloque de la revue *Recherches sociographiques* en avril 1962, au sujet de l'histoire ecclésiastique : « Celle-ci a été vivement stimulée par la fondation, en 1933, de la Société canadienne d'Histoire de l'Eglise catholique<sup>11</sup>. » De son côté, M<sup>sr</sup> Arthur Maheux a répondu, au congrès de Toronto en 1959, à la question : *Où en sommes-nous en fait d'histoire de l'Eglise canadienne ?*<sup>12</sup>

Le bilan est certes intéressant, mais la tâche à accomplir reste immense. C'est sans doute dans le but d'orienter un peu les recherches qu'on m'a demandé de parler de nos archives diocésaines. Je ne puis évidemment le faire que de façon bien sommaire dans cette courte communication. J'estime cependant que la peine ne sera pas entièrement inutile si elle suscite chez l'un des membres de la Société l'ambition de compléter ce travail et de donner aux chercheurs canadiens ou étrangers un inventaire complet des richesses historiques contenues dans les différents dépôts d'archives.

### 1. Archevêché de Québec.

Il convient sans doute de commencer par l'archevêché de Québec, l'Eglise mère du Canada, puisque ces archives sont sans contredit les

---

<sup>9</sup> Pages 39-50.

<sup>10</sup> Pages 65-73.

<sup>11</sup> *Les recherches religieuses au Canada français*, dans *Situation sur la Recherche sur le Canada français*, Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1962, p. 211.

<sup>12</sup> *La Société canadienne d'Histoire de l'Eglise. Rapport 1959*, p. 13-18.

plus importantes. Depuis l'époque de M<sup>re</sup> Jean-François Hubert (1788-1897), on a transcrit sur des registres toutes les lettres en provenance de l'évêché. La longue série des *Registres des Lettres* expédiées à Rome, aux autorités ou aux prêtres du diocèse et des missions dépendant de Québec et à ceux des diocèses voisins, donne une idée exacte de l'état religieux du diocèse et des autres circonscriptions ecclésiastiques. Ces lettres mettent également sur la piste de nombreux documents reçus, pièces qui sont bien conservées, parfaitement classées et surtout cataloguées avec soin. C'est là une source inépuisable pour l'histoire ecclésiastique canadienne toute entière. Cette correspondance, et même une partie de celle contenue ailleurs dans les archives et certaines lettres reçues, a été analysée par l'abbé Ivanhoe Caron et publiée dans le *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec*; notamment la correspondance de nosseigneurs Jean-Olivier Briand (1766-1784)<sup>13</sup>, Louis-Philippe Marichaud d'Esgris (1784-1788)<sup>14</sup>, Jean-François Hubert (1788-1797)<sup>15</sup>, Charles Bailly de Messein (coadjuteur, 1788-1794)<sup>16</sup>, Pierre Denault (1797-1806)<sup>17</sup>, Joseph-Octave Plessis (1806-1825)<sup>18</sup>, Bernard-Claude Panet (1825-1833)<sup>19</sup>, Joseph Signay (1833-1850)<sup>20</sup> et Flavien Turgeon<sup>21</sup>, soit en tout 19 volumes<sup>22</sup> s'arrêtant à la date du 28 décembre 1839.

On trouve en outre à Québec les *Registres d'Insinuations* où, selon le sens du terme dans l'ancien droit, sont inscrits les actes qui acquièrent ainsi l'authenticité. Cette série, qui commence en 1660, comprend trente volumes et relate en quelque sorte l'histoire primitive de tous les diocèses actuels du Canada. On y inscrit au jour le jour les actes d'administration épiscopale : actes de nomination des vicaires généraux, des chanoines, des curés, des pouvoirs reçus de Rome, de ceux donnés aux évêques suffragants, aux vicaires généraux, aux curés et aux missionnaires; actes d'ordination, d'érection et de division de paroisses; actes constatant l'authenticité des reliques, lançant l'excommunication contre certains prévaricateurs, mandements, lettres pastorales et circulaires<sup>23</sup>; relation de l'état du diocèse au Saint-Siège; mémoires aux gouverneurs, aux ministres de l'État, aux marguilliers des fabriques, règlements au sujet de l'établissement de la dîme, etc.

<sup>13</sup> 10 (1929-1930), p. 47-137.

<sup>14</sup> 11 (1930-1931), p. 184-198.

<sup>15</sup> 11 (1930-1931), p. 199-355.

<sup>16</sup> 11 (1930-1931), p. 199-355. Ces pièces sont analysées avec celles de M<sup>re</sup> Hubert.

<sup>17</sup> 12 (1931-1932), p. 129-242.

<sup>18</sup> 8 (1927-1928), p. 213-216; 9 (1928-1929), p. 87-208; 13 (1932-1933), p. 1-244.

<sup>19</sup> 14 (1933-1934), p. 233-421; 15 (1934-1935), p. 321-420; 16 (1935-1936), p. 155-278.

<sup>20</sup> 17 (1936-1937), p. 123-330; 18 (1937-1938), p. 20-146; 19 (1938-1939), p. 180-357.

<sup>21</sup> On trouve également dans cette correspondance des lettres de M<sup>re</sup> Flavien Turgeon à partir du volume 19; ainsi qu'un certain nombre du vicaire général Félix Cazeau.

<sup>22</sup> L'analyse arrête à la page 79 du dix-neuvième *Registre des Lettres*.

<sup>23</sup> Ces circulaires et mandements ont par la suite été publiés.

A partir de 1811, on possède également les registres des requêtes qui forment une série de vingt volumes. On doit encore ajouter le *Registre du Chapitre*, rapportant les délibérations du chapitre de Québec de 1684 à 1773, et les dix cartables contenant de nombreux mémoires, des requêtes, des inventaires, des actes notariés et surtout la correspondance des chanoines.

La collection des lettres reçues, extrêmement riche, constitue une autre source importante pour l'histoire. On y trouve beaucoup de lettres relatives à l'établissement et au maintien des missions, particulièrement de celles de l'Ouest canadien, de la Côte-Nord et de tout ce qu'on appelait autrefois le Labrador. Il est donc impossible d'étudier l'histoire de ces églises particulières sans avoir recours aux archives de l'archevêché de Québec<sup>24</sup>.

L'archiviste, l'abbé Jean-Marie Beauchemin, souligne en particulier qu'on pourrait facilement préparer à Québec une biographie élaborée de M<sup>sr</sup> J.-O. Plessis pour laquelle on a déjà tous les matériaux à pied d'œuvre<sup>25</sup>.

Plusieurs des diocèses suffragants de Québec possèdent également de bonnes archives. Celles de *Trois-Rivières* (1852) sont très importantes pour la correspondance de nosseigneurs Thomas Cooke (1852-1870) et L.-F. Lafèche (1870-1898). Une partie de la correspondance de ce dernier se trouve présentement au Séminaire Saint-Joseph<sup>26</sup>. On conserve en outre à l'évêché les vieux registres des premiers temps de la colonie, c'est-à-dire depuis 1634. Les onze *Registres des Insinuations* contiennent les décrets d'érection canonique du diocèse, des paroisses et des dessertes, etc. Les mandements, lettres pastorales et circulaires remplissent vingt-trois volumes<sup>27</sup>.

Le diocèse de *Chicoutimi* possède des archives très bien classées et munies d'un excellent catalogue. Avec la Société historique du Saguenay<sup>27a</sup>, ce fonds contient des pièces nombreuses et indispensables à la préparation de l'histoire de l'Église dans la région du Saguenay et du Lac Saint-Jean, de même que pour celle des missions de la Côte-Nord et du Golfe Saint-Laurent, dont l'évêque de Chicoutimi fut un moment l'administrateur.

Le diocèse d'*Amos* (1938) possède peu de documents anciens, à cause de l'incendie, en octobre 1922, de l'évêché d'Haileybury dont le

---

<sup>24</sup> Il faut aussi tenir compte des archives du Séminaire de Québec, également très riches.

<sup>25</sup> Réponse au questionnaire envoyé par la Société canadienne d'Histoire de l'Église catholique, 20 avril 1963.

<sup>26</sup> Les archives de Trois-Rivières doivent être consultées en rapport avec les archives de la Société historique dont le siège est au Séminaire Saint-Joseph de Trois-Rivières.

<sup>27</sup> Réponse de l'abbé A. Magnan, assistant archiviste, le 10 avril 1963.

<sup>27a</sup> Voir Fernand DUMONT et Yves MARTIN, *Les archives de la Société historique du Saguenay*, dans *Recherches sociographiques*, 1 (1960), p. 369-370 et Victor TREMBLAY, dans *Association catholique des bibliothécaires de langue française*, 1959, p. 11-17.

diocèse a été détaché. Les archives conservent surtout des pièces d'ordre juridique, tandis que le *Livre historique* de chaque paroisse garde l'histoire religieuse de la paroisse <sup>28</sup>.

A *Sainte-Anne-de-la-Pocatière*, où les documents sont parfaitement classés, on trouvera les dossiers des paroisses, transférés de Québec au moment de l'érection du diocèse en 1951 <sup>29</sup>.

## 2. Archevêché de Montréal.

Les archives de l'archevêché de Montréal sont également d'une grande richesse pour l'histoire ecclésiastique. Comme à Québec, les documents reçus sont méthodiquement classés et les *Registres des Lettres* très complets, puisqu'ils contiennent les lettres de nosseigneurs Jean-Jacques Lartigue, p.s.s. (1836-1840), Ignace Bourget (1840-1876), Edouard-Charles Fabre (1876-1896), Paul Bruchési (1897-1939), Georges Gauthier (1939-1940), Emmanuel Deschamps (1925-1940) et Joseph Charbonneau (1940-1950). Les lettres de ce dernier ne sont pas consignées après 1942.

L'abbé L.-A. Desrosiers a donné dans le *Rapport de l'Archiviste de la Province de Québec*, l'analyse des lettres de M<sup>sr</sup> Lartigue <sup>30</sup> et une partie de celles de M<sup>sr</sup> Bourget <sup>31</sup>. Le père Léon Pouliot, s.j., a continué le travail de M. Desrosiers jusqu'à la date du 30 décembre 1844 <sup>32</sup>. Un total de neuf volumes des lettres de M<sup>sr</sup> Lartigue, comprenant 5.000 pages manuscrites et trois volumes de celles de M<sup>sr</sup> Bourget.

Les *Pièces et Actes* de l'archevêché remplissent le rôle des *Registres des Insinuations* de Québec. Dans l'analyse des lettres, on a inclus également celle de ces documents jusqu'au volume cinquième.

Les lettres de M<sup>sr</sup> Bourget sont d'un intérêt particulier, car elles traitent de plusieurs grands problèmes canadiens et parce que l'évêque de Montréal avait pris sur lui, en un sens, le souci de toutes les Églises du Canada et, en certains cas, celui des Églises des États-Unis jusqu'au lointain Orégon, surtout celui des diocèses limitrophes où beaucoup de Canadiens étaient allés s'établir.

On trouvera, toujours à Montréal, des pièces très importantes sur les missions de l'Abitibi, du Témiscamingue et de la Baie James, sur l'apostolat dans les Townships de l'Est, sur les chantiers de l'Ottawa et sur les différentes communautés religieuses que M<sup>sr</sup> Bourget a fondées ou qu'il est allé chercher en France.

On conserve également le registre des lettres des curés, des aumôniers, des chapelains et des vicaires jusqu'à ces dernières années <sup>33</sup>.

---

<sup>28</sup> Réponse de l'abbé Eloi Caissie, le 8 avril 1963.

<sup>29</sup> Voir aussi les archives de la Société historique de la Côte du Sud.

<sup>30</sup> 22 (1941-1942), p. 345-496; 23 (1942-1943), p. 1-174; 24 (1943-1944), p. 207-334; 25 (1944-1945), p. 175-266; 26 (1945-1946), p. 37-134.

<sup>31</sup> 26 (1945-1946), p. 135-224; 27 (1946-1947), p. 175-266; 29 (1948-1949), p. 343-477.

<sup>32</sup> 33 (1955-1957), p. 177-221.

<sup>33</sup> Réponse de M. Louis-Paul Moisan, le 14 mai 1963.



Pour les diocèses suffragants de Montréal, bien que les archives soient plus récentes, on peut également y trouver des renseignements utiles. A *Valleyfield* (1892), on mentionne que les documents les plus importants sont ceux qui intéressent l'histoire de chaque paroisse par la correspondance échangée entre l'évêché et la paroisse ou entre les différentes communautés et leur maison mère <sup>34</sup>.

Les archives du diocèse de *Joliette* contiennent, outre la documentation relative aux paroisses (dont une partie cependant est encore à Québec et à Montréal), une documentation importante sur la Société des Missions étrangères de la Province de Québec, sur l'Université de Montréal, de même que les papiers des seigneuries Lavaltrie, Lachenaie, Lanoraie, etc. Une bibliothèque, renfermant tout ce qui a été publié sur la région, complète les archives. On a déjà publié plusieurs monographies paroissiales et l'étude de la région se continue pour le centenaire de la proclamation de la ville de Joliette en 1964. L'abbé L. Sylvestre a préparé une brève histoire du diocèse, et M<sup>sr</sup> Omer Valois a publié plusieurs articles ou brochures <sup>35</sup>.

Le diocèse de *Saint-Jean de Québec*, érigé en 1933, possède les documents relatifs aux paroisses. Il en est de même de *Saint-Jérôme* qui conserve une partie des pièces autrefois aux archives de l'archevêché d'Ottawa. Ces archives sont bien classées.

### 3. Archevêché de Sherbrooke.

Le diocèse de Sherbrooke, établi en 1874 et érigé en archevêché en 1951, conserve toute la documentation relative aux paroisses et en particulier les papiers de nosseigneurs Antoine (1874-1893) et Dominique Racine (1828-1888). Les archives ont été utilisées pour la publication, dans *La Tribune*, d'une cinquantaine de notices historiques sur les paroisses de l'archidiocèse <sup>36</sup>. Quant à la Société historique des Cantons de l'Est, elle se spécialise surtout en histoire profane régionale <sup>37</sup>.

A *Saint-Hyacinthe* (1852), on a encore de précieux *Registres des Lettres* et une bonne documentation sur les paroisses. L'ouvrage inédit de l'abbé Isidore Desnoyers, *Histoire des paroisses* <sup>38</sup>, est un travail très intéressant et formerait la base d'une bonne histoire du diocèse.

Le second diocèse suffragant de Sherbrooke, *Nicolet*, établi en 1885, doit recourir aux archives de Québec et de Trois-Rivières pour une partie de son histoire ancienne. Les archives du Séminaire sont très riches, de même que celles des Sœurs de l'Assomption, de l'Hôtel-Dieu

---

<sup>34</sup> Réponse du chanoine L. Corriveau, le 15 avril 1963.

<sup>35</sup> Réponse de M<sup>sr</sup> O. Valois, le 6 avril 1963.

<sup>36</sup> Il y aurait sans doute intérêt à réunir ces notices historiques.

<sup>37</sup> Réponse de M<sup>sr</sup> Albert Gravel, p.d., le 5 avril 1963. Voir aussi *La Tribune* (Sherbrooke), 11 mars 1961.

<sup>38</sup> Il y a un très grand nombre de courtes histoires de paroisses, ce qui ne les empêche pas d'être riches en détails historiques.

de Nicolet et de plusieurs paroisses. Ces divers dépôts devraient donc être consultés parallèlement aux archives diocésaines. On prépare présentement un catalogue général des archives de l'évêché<sup>39</sup>.

#### 4. Archevêché de Rimouski.

Rimouski, qui date de 1867<sup>40</sup>, possède aussi des archives où il est facile de retrouver les pièces. On y trouve les actes de l'administration diocésaine depuis 1867 inscrits dans les *Registres des Insinuations* jusqu'en 1920, et annotés ensuite. On peut aussi y consulter, dans les *Registres des Lettres* et dans d'autres dossiers, la correspondance épiscopale officielle, et parfois privée, pour ces mêmes années. D'autres correspondances, collections de lettres, les dossiers de chaque paroisse, de chaque communauté ou institution, de chaque organisme à caractère religieux ou social, de chaque prêtre diocésain se trouvent également dans les archives. Une bibliothèque complète le fonds<sup>41</sup>. Ces archives sont importantes, non seulement pour l'histoire de la côte sud du Saint-Laurent, mais aussi pour les missions de la Côte-Nord, du Golfe et du Labrador qui furent un certain temps sous la juridiction de l'évêque de Rimouski.

Il nous paraît utile de noter ici qu'il est souvent impossible d'étudier l'histoire d'une partie du pays en s'en tenant à une seule archive. Par exemple, celui qui désire entreprendre l'histoire des missions de la Côte-Nord du Saint-Laurent, du Golfe et du Labrador ne peut se contenter d'examiner les archives du vicariat apostolique du Labrador<sup>42</sup>, de date très récente par surcroît, mais il doit s'astreindre à compulser les archives de Québec, de Rimouski, de Chicoutimi, du Golfe Saint-Laurent, de Harbour Grace et de Saint-Jean de Terre-Neuve, sans parler des diverses archives civiles : Compagnie de la Baie d'Hudson, gouvernement fédéral et gouvernement provincial. Cette étude devient nécessaire, non seulement du fait que toutes ou une partie de ces missions passèrent sous diverses juridictions au cours de leur histoire, mais parce que, au cours de la même période, divers évêchés furent intéressés en même temps à l'expansion de l'Église dans ces régions. De plus, bien des documents qui devraient normalement se trouver dans les évêchés de date plutôt récente n'y ont pas été transmis tandis que d'autres, contenus dans les *Registres des Lettres*, ne peuvent évidemment pas être transférés dans leur état original et on n'a pas entrepris la tâche de les copier. De plus, il faut consulter les archives des diverses congrégations religieuses qui ont travaillé dans ces régions.

Les archives du diocèse du *Golfe Saint-Laurent* (1905), à Hauterive, sont bien classées et contiennent plusieurs pièces anciennes importantes. Quant au vicariat apostolique du *Labrador*, ses archives sont très

---

<sup>39</sup> Réponse de l'abbé J.-Antoine Letendre, le 8 avril 1963.

<sup>40</sup> Il a été élevé au rang d'archevêché en 1946.

<sup>41</sup> Réponse du chanoine Léo Bérubé, le 8 avril 1963.

<sup>42</sup> Érigé en 1945, le siège en fut d'abord fixé à Blanc-Sablon, puis transféré à Schefferville.

récentes, puisqu'il a été érigé en 1945. On trouve cependant des renseignements intéressants dans les diverses paroisses, en particulier à Blanc-Sablon.

Le diocèse de *Gaspé*, érigé en 1922, ne possède pas, semble-t-il, de pièces anciennes. Pourtant une Société historique, fondée au Séminaire de Gaspé le 26 septembre 1962, s'emploie à préserver de l'oubli les faits et gestes des anciens et à colliger les « vieux papiers ». Elle publie une revue : *Revue d'histoire de la Gaspésie*<sup>43</sup> qui, à l'instar de *Saguenayensia* de la Société historique du Saguenay, ne manquera pas de révéler bien des richesses documentaires utiles aux historiens.

### 5. *Provinces maritimes et Terre-Neuve.*

Dans les provinces maritimes plusieurs archives diocésaines peuvent intéresser les chercheurs. Cependant les documents anciens sont plutôt rares. Les archives de *Moncton* (1936) ne contiennent encore aucun document historique ancien important<sup>44</sup>. Quant à celles de *Bathurst*, autrefois Chatham (1860), on peut trouver des renseignements utiles sur l'érection du diocèse de Chatham et sur la fondation de l'Université du Sacré-Cœur (1899) à Bathurst, du collège Saint-Louis à Edmundston et du collège Saint-Thomas, ainsi qu'au sujet des religieuses hospitalières depuis 1864. On conserve également des fonds d'archives intéressants aux presbytères de Caraquet, d'Inkerman, de Neguac, de Tracadie et de Bathurst-Nord<sup>45</sup>. Le diocèse d'*Edmundston*, érigé en 1944, est trop récent pour posséder des archives historiques.

En Nouvelle-Ecosse, les archives du diocèse de *Yarmouth*, établi le 6 juillet 1953, ne possède qu'un registre de Port-Royal antérieur à l'expulsion des Acadiens. Il existe aussi de vieux registres dans les paroisses et dans les archives de Québec<sup>46</sup>.

Les archives de *Saint-Jean de Terre-Neuve* (1796) et de *Harbour Grace* (1856) contiennent sans aucun doute de vieux documents sur l'évangélisation de l'extrémité est de la province de Québec et des Côtes et de l'Intérieur du Labrador.

### 6. *Ottawa.*

Si nous quittons les provinces maritimes et la province de Québec pour passer à l'Ontario, on trouvera d'abord les archives de l'archidiocèse d'Ottawa et des diocèses suffragants. A *Ottawa*, on possède des archives très importantes, non seulement pour cette Eglise particulière, mais pour toutes celles qui s'en sont détachées au cours du siècle dernier. Les dix volumes des *Registres des Lettres* de M<sup>sr</sup> Joseph-Bruno Guigues, o.m.i., premier évêque, doivent être consultés par quiconque veut étudier l'histoire de l'Eglise, de la colonisation, des missions indiennes, depuis

---

<sup>43</sup> Réponse de l'abbé Adrien Leblanc, le 8 avril 1963.

<sup>44</sup> Réponse de l'abbé A.-J. Bobineau, le 8 avril 1963.

<sup>45</sup> Réponse de l'abbé Ed. Godin, le 12 avril 1963.

<sup>46</sup> Réponse de l'abbé Louis-L. Surette, le 19 avril 1963.

Ottawa jusqu'à la Baie James, en passant par Mattawa, le Témiscamingue et l'Abitibi. Il y a même quelque documentation sur la Rivière-Rouge. Ces registres ont ceci de particulier qu'ils renferment non seulement les lettres expédiées par l'évêque, mais encore un grand nombre de lettres reçues. Il est regrettable qu'on n'en ait pas encore entrepris l'analyse systématique comme on l'a fait pour Québec et Montréal.

En plus des registres de M<sup>sr</sup> Guigues, on trouve aussi un *Registre des Lettres* de M<sup>sr</sup> Thomas Duhamel, premier archevêque (1874-1909); pour les autres évêques, les lettres sont conservées dans des chemises.

Le chercheur ne devrait pas oublier de consulter divers dossiers sur les paroisses, les communautés religieuses, les œuvres du diocèse, les relations avec les gouvernements. On trouve aussi de nombreuses statistiques paroissiales.

Parmi les diocèses suffragants, il faut mentionner en premier lieu celui de *Pembroke* (1862 et 1898) où l'on trouve une documentation importante pour l'histoire de la population française d'une partie de l'Ontario. Les documents sont classés chronologiquement, ce qui en rend la consultation un peu plus laborieuse. Les registres de l'administration et des visites épiscopales sont précieux. Les pièces sont bien conservées, sans pourtant qu'on y trouve de renseignements sur la période antérieure à l'élévation du vicariat apostolique en diocèse (1898) qui, à sa fondation, s'étendait jusqu'à la Baie James. On peut cependant y consulter une foule de documents sur ces missions, sur la colonisation, sur les chantiers et sur les missions autrefois dites du Saint-Maurice, couvrant tout le nord de la province de Québec, depuis le lac Waswanipi jusqu'à La Tuque, en passant par le Grand Lac Victoria, le haut de la rivière Gatineau et le cours du Saint-Maurice.

Les documents antérieurs à la fondation du diocèse et qui se trouvaient autrefois à Ottawa semblent aujourd'hui perdus, car on ne les retrouve ni à Ottawa, ni à Pembroke.

Du côté ontarien, on trouve encore le diocèse de *Hearst*<sup>47</sup>, mais qui est de fondation trop récente pour intéresser beaucoup les historiens.

Le diocèse de *Mont-Laurier*, érigé en 1913, possède plus d'intérêt historique. Les documents antérieurs à l'érection du diocèse ont été transmis de l'archevêché d'Ottawa. Le journal diocésain *L'Élan*, section *La Voix du Diocèse*, publie depuis juin 1962 une *Petite histoire du diocèse* par le chanoine Jean-Paul Poulin<sup>48</sup>. Plusieurs monographies paroissiales ont déjà été publiées<sup>49</sup>.

---

<sup>47</sup> Vicariat apostolique en 1920 et diocèse en 1938.

<sup>48</sup> Réponse de l'abbé Jean-Guy Brière, le 19 avril 1963.

<sup>49</sup> E. GRIGON, *Sainte-Agathe-des-Monts. Album historique. Fêtes du cinquantenaire, 1861-1911*, [1912]; A. SANSCHAGRIN, *Mémoires paroissiaux de Saint-Faustin*, 1928; G. DURY, *60<sup>e</sup> anniversaire de Saint-Jovite. Un peu de son passé*; R. GODARD, s.s.s., *Labelle. Aperçu historique (1878-1955)*; S. CHARETTE, *L'Annonciation. Douce Souvenance. Histoire de l'Annonciation*, Granby, 1953; RELIGIEUSE

Le diocèse de *Timmins* (1915), autrefois vicariat apostolique de l'Ontario-Nord (1908) et diocèse d'Haileybury, ne possède pas d'archives anciennes importantes. L'incendie d'Haileybury a complètement détruit ce qui existait. Quant au vicariat apostolique de la *Baie James*, ses archives remontent à peu d'années. C'est aux archives d'Ottawa et de Pembroke, ainsi que dans les archives des Oblats à Montréal, qu'il faut chercher les renseignements désirés. Inutile de dire que le nouveau diocèse de *Hull* (1963) ne possède pas encore d'archives et que tous les documents qui intéressent cette nouvelle circonscription ecclésiastique sont encore à Ottawa.

#### 7. *Autres diocèses ontariens.*

L'archidiocèse de *Kingston* (1826)<sup>50</sup> conserve un bon nombre de documents importants pour le diocèse d'Ottawa qui en a été détaché en 1847. Les archives cependant sont classées assez sommairement, du moins pour les anciens documents. Il faut, à toute fin pratique, compiler l'ensemble des pièces pour retrouver celles qui peuvent être utiles au chercheur. On trouvera certainement aussi des renseignements intéressants les Franco-Ontariens aux archives des diocèses d'*Alexandria* (1890), de *Sault-Sainte-Marie* (1904) et probablement de *Peterborough* (1882). Il faut en dire autant de l'archidiocèse de *Toronto* (1841) et de ses suffragants : *Hamilton* (1856) et *London* (1856).

#### 8. *Archidiocèses de l'Ouest canadien.*

Les archives les plus importantes dans l'Ouest canadien sont celles de *Saint-Boniface* (1847) et d'*Edmonton* (1871). On y trouve toutes les pièces nécessaires à l'histoire de l'Église à l'est des Rocheuses. Elles sont extrêmement riches en originaux, lettres ou rapports des premiers missionnaires, relations avec les gouvernements et avec les compagnies marchandes, établissement des écoles indiennes et aussi la grande question des écoles de l'Ouest. Il y a là matière suffisante à la préparation d'une histoire critique de l'Église dans l'ouest, qui compléterait et édifierait sur des bases encore plus critiques le grand travail du père Adrien-Gabriel Morice, o.m.i.<sup>51</sup> Il y a sans aucun doute des documents importants à Victoria.

On trouvera encore de la documentation, quoique plus récente, dans les diocèses ou vicariats apostoliques suivants : *Gravelbourg* (1930), dont une partie de la documentation doit être encore à Regina<sup>52</sup>, *Grouard*, séparé de Saint-Boniface en 1862<sup>53</sup>, se voit encore

---

DE SAINTE-CROIX, *Nominingue. Un glorieux passé. 50 ans à Nominingue*, Saint-Laurent, 1938; M. LALONDE, *Notes historiques sur Mont-Laurier, Kiamika, Nominingue*, 1937; G. PELLETIER, *Histoire de la Visitation de Gracefield [1845-1945]*; A. ROY, *Maniwaki et la Vallée de la Gatineau*, Ottawa, *Le Droit*, 1933.

<sup>50</sup> Archidiocèse en 1889.

<sup>51</sup> *Histoire de l'Église catholique dans l'Ouest canadien, du Lac Supérieur au Pacifique (1659-1915)*, Ed. définitive, 4<sup>e</sup>, Winnipeg, chez l'auteur, 1924, 4 v.

<sup>52</sup> Les archives de Gravelbourg sont bien tenues et bien classées.

<sup>53</sup> Connu d'abord sous le nom de vicariat d'Athabaska-Mackenzie avant la division de ce même territoire en deux vicariats.

obligé de recourir à Edmonton, au Mackenzie, à Saint-Boniface et à Québec pour les documents anciens mais, depuis 1930, les archives sont bien classées et en plus on a réussi à se procurer de nombreuses copies de documents anciens<sup>54</sup>. Les vicariats apostoliques du *Mackenzie*, du *Keewatin* et de la *Baie d'Hudson* possèdent aussi des archives datant des débuts des vicariats.

### 9. Archives diverses.

Voilà la sèche énumération du contenu de nos archives diocésaines les plus susceptibles d'intéresser les historiens canadiens-français. Pour faire œuvre historique complète, on ne saurait oublier le dépouillement de plusieurs archives privées, dont quelques-unes sont très riches, telles celles des communautés religieuses, des paroisses, des associations diverses : action catholique, propagation de la foi (au Canada et à l'étranger), les archives gouvernementales, celles de la Compagnie de la Baie d'Hudson<sup>55</sup>, des sociétés missionnaires protestantes<sup>56</sup>, comme la « Society for the Propagation of the Gospel », la « Church Missionary Society » et la « Colonial and Continental Church Society », dont on possède la photocopie des documents aux archives publiques du Canada à Ottawa.

### CONCLUSION

Concluons. A la suite de cet exposé, malheureusement très sommaire et surtout très incomplet, serait-il permis d'exprimer quelques souhaits ? Ils ne seront pas très différents de ceux qu'exprimait M<sup>sr</sup> Arthur Maheu dans son travail au congrès de Toronto en 1959, lorsqu'il se posait la question : Que faut-il faire ? Parmi ses réponses, je retiendrai les suivantes qui auront du moins la bonne fortune d'être exprimées une seconde fois.

D'abord, établir une bibliographie complète et critique, si possible, de ce qui a été fait et publié. Nous devrions demander ce travail aux écoles pour bibliothécaires.

Il faut recruter de nouveaux membres dans la jeune génération et stimuler le travail de recherche et la préparation de mémoires pour nos congrès.

Il conviendrait de préparer une brochure explicative, de l'adresser aux professeurs de nos instituts d'histoire pour qu'ils invitent leurs élèves à étudier tel ou tel point de l'histoire religieuse. Les Supérieurs de religieux, de religieuses, de frères, de séminaires et collèges, les curés y trouveraient un encouragement à écrire ou à faire écrire<sup>57</sup>.

---

<sup>54</sup> Réponse du père Aristide Philippot, o.m.i., le 12 avril 1963.

<sup>55</sup> Une copie microfilmée des archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson est déposée aux archives publiques du Canada à Ottawa. Voir *Rapport des Archives publiques du Canada... 1953-1954*, p. 23-24.

<sup>56</sup> Voir S. KULA, *Archives of the Church of England Missionary Societies in the Public Archives of Canada*, dans *The Bulletin* [United Church of Canada], 11 (1958), p. 8-17, et *The Canadian Church Historical Society* [Anglicans], Off-Print No. 22, May 1961, 10 p. Voir aussi *Rapport des Archives publiques du Canada... 1953-1954*, p. 24-25.

<sup>57</sup> *La Société canadienne d'Histoire de l'Eglise. Rapport 1959*, p. 18.

C'est sans restriction aucune que ces suggestions de M<sup>sr</sup> Maheu devraient être acceptées et mises à exécution. J'irai même plus loin en demandant une bibliographie complète des travaux publiés ou manuscrits concernant l'histoire de l'Église canadienne. Il nous faudrait un inventaire complet des diverses archives susceptibles de révéler des sources importantes ou complémentaires. En tout premier lieu de nos archives diocésaines. Pie XII y voyait une importance particulière, puisqu'il déclarait au premier congrès de l'*Associazione archivistica ecclesiastica*, en 1957 :

Autant Nous fûmes heureux, dès les premières années de Notre pontificat, de recevoir des évêques d'Italie leur premier catalogue régulier et le recueil de leurs inventaires-sommaires, autant Nous avons craint pour leur sort au cours de la guerre. Nous avons alors usé de toute Notre influence auprès des autorités civiles et d'occupation, et tenté de préserver les archives ecclésiastiques et d'autres encore, de destruction et de dommages, sans pouvoir empêcher, à Notre grand regret, qu'un certain nombre d'entre elles ne fussent perdues<sup>58</sup>.

Le pape faisait ensuite l'éloge du cardinal Giovanni Mercati, qui fut trente ans à la tête des archives vaticanes, et ajoutait :

C'est à lui encore que Nous sommes Nous-même redevable de la bonne suite donnée à Notre désir de voir cataloguer les archives ecclésiastiques. Il remplit la fonction qui lui fut confiée en 1942, en surmontant avec la plus grande diligence et une patiente fermeté les obstacles que lui opposaient les événements de la guerre. Le fichier de ce recensement, déposé aux Archives vaticanes, fournit non seulement des renseignements précieux sur le contenu de chacune des archives d'évêchés, des chapitres, des paroisses, des sanctuaires, des monastères, des couvents et instituts religieux, mais il atteste par ailleurs la vive activité et le sérieux de la méthode du cardinal Mercati, en même temps que l'efficace collaboration de ses éminents assistants, des évêques, des supérieurs religieux et de leurs archivistes, entraînés par son exemple<sup>59</sup>.

Ce que je suggère est donc parfaitement dans la pensée du Saint-Siège. Il faudrait en outre le catalogue des diverses sociétés historiques canadiennes, des archives des communautés religieuses<sup>60</sup>. On ne devrait pas oublier non plus les archives étrangères : Saint-Siège, gouvernements, diocèses, etc. Le frère Achille Lavolette, f.i.c., en a déjà donné un aperçu, qu'il serait sans doute utile de compléter<sup>61</sup>. Non moins importante serait la liste des principaux documents contenus dans les archives de la Compagnie de la Baie d'Hudson, des diverses sociétés missionnaires protestantes, des ministères du gouvernement central<sup>62</sup> ou des gouvernements provinciaux<sup>63</sup>, ainsi que des archives publiques du Canada, à Ottawa<sup>64</sup>. On pourrait aussi préparer un index

---

<sup>58</sup> *Actes de S.S. Pie XII...*, vol. 19 (1957), [Paris], Bonne Presse, [1959], p. 502.

<sup>59</sup> *Ibid.*, p. 504.

<sup>60</sup> Les communautés possèdent ordinairement de bonnes archives et sont parfaitement disposées à rendre service.

<sup>61</sup> *Répertoire des sources manuscrites de l'histoire religieuse du Canada*.

<sup>62</sup> En particulier les archives du Département des Affaires indiennes.

<sup>63</sup> Surtout celles du Conseil de l'Instruction publique.

<sup>64</sup> On trouvera des renseignements dans les divers inventaires publiés par les Archives publiques du Canada, Ottawa.

des actes de l'état civil et des registres de paroisses qui faciliteraient grandement les recherches historiques et généalogiques.

Nos instituts d'histoire<sup>65</sup> et toutes nos facultés, ecclésiastiques ou civiles, devraient encourager les recherches portant sur un aspect ou l'autre de notre histoire religieuse : tendances doctrinales ou liturgiques, dévotions, droit canonique particulier<sup>66</sup>, prédication, pratique religieuse, de même que l'histoire des diocèses, des paroisses, des sanctuaires, des collèges et des couvents, des institutions de bienfaisance, de l'émigration, de l'immigration, de la colonisation, etc.

Il nous faudrait des histoires développées des congrégations religieuses qui ont travaillé en notre pays et à l'étranger dans tous les domaines de l'apostolat : missions, œuvres de charité ou d'enseignement.

Il nous faudrait une série complète d'histoire de diocèses : tous les archivistes ou à peu près, qui ont répondu au questionnaire qui leur a été adressé pour la préparation du présent rapport, réclament de telles histoires. Il nous faudrait une espèce de *Gallia Christiana* ou une série complète de notices sur les évêques du Canada.

Ne trouverait-on pas intérêt, dans les instituts de géographie, à encourager des recherches de toponymie, afin de découvrir les toponymes canadiens d'origine ecclésiastique ou religieuse : personnages de notre histoire<sup>67</sup>, dogmes, saints, Notre-Seigneur, la Sainte Vierge, etc. Ce travail fait de façon critique donnerait un aperçu de l'influence de certaines personnalités ecclésiastiques marquantes en même temps que sur les croyances et les dévotions des Canadiens. La liste des sites historiques commémorant des personnalités religieuses serait également intéressante<sup>68</sup>.

Nos facultés, il faut le remarquer, n'ont pas beaucoup encouragé les travaux de ce genre. Si l'on consulte la liste des thèses présentées au cours des dix ou des vingt dernières années, on se rend vite compte que si les sujets d'histoire religieuse du pays se multiplient, ils demeurent encore assez peu nombreux<sup>69</sup>.

---

<sup>65</sup> Il n'existe malheureusement pas de liste des thèses sur l'histoire de l'Eglise. On trouvera pourtant, en ce qui regarde l'Université d'Ottawa, une liste complète des thèses soutenues dans les diverses facultés.

<sup>66</sup> Voir en particulier Roméo ARBOUR, p.s.s., *Le droit canonique particulier au Canada*, Ottawa, Editions de l'Université d'Ottawa, 1957, viii-168 p.

<sup>67</sup> A cet effet, on pourrait refaire les dictionnaires biographiques de Tanguay et d'Allaire, ou du moins en préparer pour chacun des diocèses et communautés religieuses. Nous avons donné un essai en ce qui concerne les Oblats dans *Revue de l'Université d'Ottawa*, 28 (1958), p. 365-394, 522-531; 29 (1959), p. 92-108, 233-246.

<sup>68</sup> Voir *Revue de l'Université d'Ottawa*, 32 (1962), p. 69-80.

<sup>69</sup> Nous avons relevé une quarantaine de thèses sur des sujets d'histoire ecclésiastique canadienne dans la liste générale des thèses présentées à l'Université d'Ottawa. Nous donnons ces titres en appendice. On consultera avec intérêt : *An Index of Theses Relating to the History of the Anglican Church of Canada*, dans *Journal of the Canadian Church Historical Society*, 5 (June 1963).



Tous les travaux que je viens d'énumérer — et il y en aurait bien d'autres — devraient être entrepris par des personnes formées aux méthodes de la critique moderne afin de leur donner une valeur scientifique réelle. Heureusement, les ouvriers de l'esprit, adéquatement préparés, ne manquent plus dans le clergé, dans les instituts religieux et chez les laïques. Chacun pourrait, pensons-nous, étudier un point particulier de l'histoire qui lui tient le plus à cœur et serait capable d'apporter une contribution appréciable à notre histoire religieuse.

Quant à l'objection ou à l'accusation de manque d'impartialité que l'on pourrait formuler à l'endroit de personnes intéressées, elle ne m'émeut pas outre mesure, car il est bien permis de supposer un peu d'honnêteté scientifique chez les ouvriers de l'esprit. Autrement, on affirmerait implicitement ou explicitement qu'il faut demander aux Chinois de se consacrer à l'étude et à la préparation de l'histoire du Canada, et aux Canadiens de retracer l'histoire de la Mandchourie ou du Thibet, si l'on nourrit des soupçons à l'endroit des personnes qui peuvent trouver intérêt et satisfaction à traiter un sujet particulier. Je suis, peut-être naïvement, du groupe de ceux qui croient à la possibilité de concilier amour et impartialité, sans tomber dans l'apologie ou le panégyrique. Le véritable esprit scientifique réclamé des historiens saura bien faire éviter cet écueil.

On a gaspillé du temps précieux et beaucoup d'énergies à épiloguer sur la jeunesse de notre peuple et à pleurer les calamités qui ont marqué son histoire. Ce temps et ces forces seraient mieux employés à un travail constructif. Si, dans les dix prochaines années, on consentait un effort sérieux et constant dans le sens des suggestions qui précèdent, il m'est avis que l'on verrait fleurir un grand nombre de travaux importants pour l'histoire de l'Eglise canadienne. Ce sera évidemment le résultat d'un labeur immense, mais le profit dépassera de beaucoup la peine que ce travail aura réclamée.

Ici encore, je pense être l'écho fidèle de la pensée de Pie XII qui, après avoir rappelé la lettre du cardinal Secrétaire d'Etat aux évêques d'Italie, en date du 15 avril 1923<sup>70</sup>, ajoutait :

... Suivant l'esprit de ces prescriptions et recommandations, Nous vous exhortons aussi à publier, là où il y a possibilité et opportunité, directement ou par d'autres, ce qu'il vous a été donné de trouver dans vos archives ayant un véritable intérêt historique ou utilitaire, spécialement pour la théologie pastorale et pour le ministère des âmes.

Mettez-vous aussi à fouiller dans vos archives, poussés non seulement par la noble impulsion, pour ainsi dire, d'explorateurs de l'érudition, mais encore par le zèle de la gloire de Dieu et de l'honneur de l'Epouse du Christ, car il est bien permis de supposer que beaucoup de choses vraies, belles et pieuses restent encore cachées sous les feuillets jaunés par le temps qui, si on les interroge, sauront aujourd'hui aussi apporter un éclatant témoignage à celle qui vit et vivra à jamais dans l'histoire du monde, la sainte Eglise<sup>71</sup>.

---

<sup>70</sup> *Il Monitore ecclesiastico*, 35 (1923), p. 242-249.

<sup>71</sup> *Actes de S.S. Pie XII...*, [1957], p. 511.

Le travail d'historien en est un « de haute abnégation, d'immense labeur, de maigre consolation <sup>72</sup> », mais pour un historien catholique qui a à cœur la réputation de sa Mère la sainte Eglise, pour un historien conscient de l'importance de son travail, il me semble que ce labeur porte en soi sa récompense.

Gaston CARRIÈRE, o.m.i.,  
Séminaire universitaire, Ottawa, Ontario.

## APPENDICE

### THÈSES PORTANT SUR L'HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE PRÉSENTÉES A L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

#### DOCTORATS

- ARBOUR, Roméo, p.s.s., *Le droit canonique particulier au Canada*, 1954, 213 p. (Droit canonique).
- BOLAND, Francis, c.s.b., *An Analysis of the Problems and Difficulties of the Basilian Fathers in Toronto, 1850-1860*, 1955, xv-250 p.
- BURKE, Vincent P., *History of Catholic Education. Newfoundland, the Oldest British Colony*, 1914, 72 p.
- CHAPUT, Raymond, o.m.i., *Le vicaire coopérateur, ses pouvoirs dans le droit commun et le droit particulier canadien...*, 1949, v-217 p. (Droit canonique).
- DÉRY, Santès-Marie, o.f.m., *La norme relative du jeûne dans le droit commun et au Canada*, 1952, iv-245 p. (Droit canonique).
- DROUIN, Emeric, o.m.i., *L'histoire de la colonie métisse des Pères Lacombe et Thérien à Saint-Paul, de 1896 à 1909*, 1962.
- GIROUX, Paul-Emile, *La forme du mariage dans la Province de Québec. Etude de droit comparé*, 1950, v-255 p. (Droit canonique).
- HINZ, Leo G., o.s.b., *The Celebration of Marriage in Canada. A Comparative Study of Civil and Canon Law Outside of the Province of Quebec*, 1953, xiii-256 p. (Droit canonique).
- HULLIGER, Jean, *L'enseignement social des évêques canadiens de 1891 à 1950*, 1956, 419-iv p. (Théologie).
- KINLIN, Peter, *Canonical and Civil Status of Parishes in Canada (Outside of the Civil Province of Quebec)*, 1949, xii-302 p. (Droit canonique).
- LECLAIRE, Roland, o.m.i., *La forme canonique ordinaire des mariages interrituels au Canada*, 1960, 450 p. (Droit canonique).
- LESAGE, Germain, o.m.i., *L'évêque errant [M<sup>sr</sup> Ovide Charlebois, o.m.i.]*, 1947, 215 p.
- MARIE-EMMANUEL, o.s.u., *Marie de l'Incarnation d'après ses lettres*, 1946, 294-xii p.
- MARIE-MÉDÉRIC, é.c., *Un siècle de voltairisme au Canada français (1760-1875)*, 1939, 433 p.
- O'BRIEN, John Edmund, *Efforts in the Field of Religious Toleration in the Early Political Career of Edmund Burke, 1765-1872*, 1955, vi-267 p.
- OGLE, Robert Joseph, *The Faculties of Canadian Military Chaplains*, 1956, xii-302 p.
- ROBITAILLE, Denis, *L'érection canonique des paroisses dans la province de Québec*, 1957, 264 p. (Droit canonique).
- WAY, Edmund J., *Education to Catholic Marriage. An Historical and Canonical Commentary with Particular Reference to Canada*, 1949, xi-327 p. (Droit canonique).

#### MAÎTRISES

- ALBAN, s.c., *Histoire d'une âme (Frère Auguste, s.c.)*, 1949, viii-85 p.
- BÉDARD, Raymond, s.v., *Le Patro Saint-Vincent d'Ottawa*, 1958, [4]-89 p.
- BOUTLIER, Vernon, *A Study of Priestly Vocations in the Diocese of Antigonish during the Period 1950-1960*, 1962, vii-163 p.

---

<sup>72</sup> PIE XII, cité dans *Sciences ecclésiastiques*, 8 (1956), p. 269.

- COMEAU, Roger, *Nicolas Denys et l'Acadie*, 1947, iv-110 p.
- DANDURAND, Marcel, *Les premières difficultés entre Monseigneur Ignace Bourget et l'Institut canadien de Montréal (1844-1865)*, 1954, iv-95 p.
- DE MOISSAC, Elisabeth, s.g.m., *Les femmes dans l'Ouest; leur rôle dans l'histoire*, 1946, 238 p.
- DÉSILETS, René, *Les origines de l'Eglise catholique en Alberta, 1838-1859*, 1963, ii-108 p.
- DIONNE, Gabriel, o.m.i., *Histoire des méthodes missionnaires utilisées par les Oblats de Marie-Immaculée dans l'évangélisation des Indiens du «versant pacifique» au XIX<sup>e</sup> siècle*, 1947, iv-150 p.
- ELISA-DE-MARIE, *L'œuvre des Sœurs de la Présentation de Marie dans l'Ouest canadien*, 1955, vi-118 p.
- HÉBERT, Léo-Paul, c.s.v., *Les méthodes d'apostolat des Jésuites au Saguenay de 1641 à 1782 (Première partie : 1641-1711)*, 1957, x-161 p.
- HOGAN, Mary Patricia, *The Role of Mary in the History of the Church in Newfoundland*, vii-146 p.
- IRÈNE-DE-MARIE, s.g.c., *Les Sœurs Grises de la Croix au Basutoland*, 1952, ix-176 p.
- ISIDORE (Elgin William WOSYLENCHUK), f.s.c., *The Ukrainian Catholic Press in Canada, its Beginning, Aims, Contribution and Trends*, 1959, vii-126 p.
- LEGAULT, Roland, *Monographie sur la paroisse de Saint-Albert-de-Cambridge*, 1950, iv-103 p.
- MARCOTTE, Eugène, o.m.i., *L'Oblat canadien et la philosophie*, 1941, 103 p.
- MARGARET OF SCOTLAND, d.c.s.p., *Sainte-Jean-de-Dieu Hospital*, 1946, 81 p.
- MARIE-DE-L'ÉPIPHANIE, r.s.g., *Une étude de l'œuvre d'éducation accomplie par M<sup>re</sup> Jean Langevin*, 1954, ix-185 p.
- MARIE-PAUL-DE-CÉSARÉE, s.n.j.m., *Essai historique de la paroisse de Saint-Pie de Letellier*, 1950, 93 p.
- MARIE-TÉRÈSA-DE-JÉSUS, *Institut de la Présentation-de-Marie en Amérique, 1853-1948, 1949*, v-100 p.
- MARY CECIL, r.n.d.m., *Jean-Pierre Aulneau of the Society of Jesus, Missionary to Western Canada*, 1944, 105 p.
- MARY MARGARETTA, o.s.u., *Sainte-Marie-on-the-Wye. A Project in Early Christian Civilization in the Heart of the North American Wilderness*, 1956, 155 p.
- MARY OF SAINT CATHERINE, s.s.a., *The Genesis of Catholic Education in Renfrew*, 1958, 102 p.
- MATHIEU, Thomas, f.é.c., *Les Frères des Ecoles chrétiennes du district de Montréal en Extrême-Orient de 1932 à 1941*, 1961, xvii-106 p.
- NOWACHOWSKI, Rudolph, o.m.i., *Indian Residential Schools in Saskatchewan Conducted by the Oblate Fathers*, 1962, 122 p.
- OUELLETTE, Marie-Hermile, s.n.j.m., *Étude sur la poésie mariale au Canada français depuis 1900 à nos jours. Cueillette au parterre de la Vierge*, 1951, vii-118 p.
- PIERRE-ALPHONSE, s.c., *Chant et musique sacrée dans la Nouvelle-France*, 1948, 117 p.
- SAINT MARY GENEVIEVE OF THE SACRED HEART (Genevieve MOORE), c.s.c., *Origin and Establishment of Separate Schools in Canada West*, 1960.
- SAINTE-TÉRÈNCE, c.n.d., *Le Canada marial. La Sainte Vierge dans la vie individuelle et nationale de notre pays depuis son origine jusqu'à l'an 1763*, 1940, 111 p.
- STEWART, William J., *Bishop Alexander MacDonnell and education in Upper Canada*, 1942, 66 p.
- SULLIVAN, Mary Dolores, c.s.j., *A History of Ashfield Parish, Huron County*, 1946, xi-181 p.
- THIBAUT, Fernand, o.m.i., *La législation scolaire d'Alberta et ses rapports avec la doctrine scolaire catholique*, 1943, 161 p.
- THOMAS-LÉONARD (Gérard BERNARD), i.c., *Les Frères Hospitaliers de Saint-Joseph et de la Croix*, 1959, viii-87 p.
- ZIMMER, Ronald Z., o.m.i., *Oblate Attempts for Indian and Metis Priests in Canada*, 1962, 89 p.